

Compte-rendu de l'intervention de Mme PAUL (formatrice CASNAV) « L'inclusion des élèves allophones »

1. Présentation du CASNAV

Centre académique pour la scolarisation des élèves allophones nouvellement arrivés (EANA) et des élèves issus de familles itinérantes et de voyageurs (EFIV)

Depuis la circulaire n°141-2012, on parle :

- des EANA (élèves allophones nouvellement arrivés) qui peuvent être pris en charge dans des structures spécifiques appelées UPE2A (unité pédagogique pour élève allophone arrivant). L'adjectif allophone a été utilisé dans la dernière circulaire pour écarter l'expression d' « élève non francophone » qui pointe une lacune, un manque à combler chez ces enfants qui ont pourtant des compétences scolaires plus ou moins importantes mais en langue étrangère,
- des EFIV (élèves issus de familles itinérantes et de voyageurs).

Une des missions du CASNAV est d'accompagner les équipes enseignantes qui accueillent ces élèves à besoins éducatifs particuliers et de leur mettre à disposition un certain nombre de ressources.

2. Programme de l'intervention

Ce matin, l'intervention ne concernera que les élèves allophones.

Le déroulé :

- L'apprentissage du français comme langue seconde
- Paroles d'EANA
- La diversité des profils d'EANA accueillis
- Des pistes pédagogiques et organisationnels possibles au sein de la classe – de l'école – en dehors

3. L'apprentissage du français comme langue seconde

Les élèves allophones ont besoin d'apprendre le français comme langue seconde grâce à un enseignement de FLS (Français Langue Seconde).

A l'école maternelle, la plupart des élèves allophones acquièrent le français langue seconde par imprégnation c'est-à-dire qu'ils sont toute la journée immergés dans un bain de langue. Ils acquièrent le français au contact d'autres camarades francophones et en vivant des situations ordinaires de classe. Ce mode d'appropriation de la langue par imprégnation est d'abord et avant tout la manière dont les enfants natifs francophones acquièrent leur langue maternelle parce que dans leur milieu familial ils vont bénéficier de l'étayage des adultes, des différentes reformulations pour progressivement ajuster leurs propos.

Les élèves natifs francophones vont se construire une grammaire intériorisée. L'étendue de cette dernière va dépendre du nombre d'expériences langagières des élèves et de la qualité d'étayage des adultes qui environnent l'enfant. Ainsi va se construire une intuition linguistique qui lui permettra de savoir quel est le genre des déterminants associés à tel ou tel substantif. Les élèves allophones devront se construire cette intuition linguistique.

Lorsque l'élève natif francophone arrive à l'école maternelle, l'institution scolaire va se baser sur ces premières compétences langagières acquises naturellement au sein de la famille pour ensuite développer les différents répertoires langagiers : le langage en situation - d'ici et maintenant (contextualisé) pour évoluer vers le langage d'évocation (décontextualisé, mis à distance) nécessaire pour entrer dans la langue écrite. Pour les élèves allophones, l'école ne peut pas se baser sur ces premières compétences langagières acquises naturellement au sein de la famille. Par ailleurs même une immersion dans une classe de PS monolingue pendant une année scolaire n'est pas suffisante pour que ces enfants acquièrent le français comme langue seconde, mais surtout le français comme langue de scolarisation (FLSco). Le FLSco est la langue dans laquelle ces élèves vont faire leurs premiers apprentissages scolaires. Pour les élèves allophones, on va leur demander très vite d'acquérir des compétences scolaires équivalentes aux élèves natifs francophones qui eux ont bénéficié d'une imprégnation, d'une immersion depuis leur naissance (ils ont 3 années d'avance).

Les élèves allophones ne sont pas dans une situation de bilinguisme simultané c'est-à-dire que depuis la naissance les élèves baignent simultanément dans deux langues et où un parent égal une langue. Les élèves allophones sont dans un bilinguisme consécutif (ou successif) c'est-à-dire qu'il est différé dans le temps. De la naissance jusqu'à l'entrée en maternelle, les enfants se développent et évoluent dans une langue, et lorsqu'ils entrent à l'école maternelle, ils sont plongés dans une langue qui leur est parfois totalement étrangère et dans laquelle ils vont en plus devoir faire leurs premiers apprentissages scolaires. Dans le bilinguisme simultané, en terme de progression des enfants (nombre de mots, de longueur de la syntaxe) cela correspond aux enfants monolingues francophones. Pour ceux qui sont dans une situation de bilinguisme consécutif, il y a un décalage qui se rattrape par la suite car l'élève allophone utilise sa langue maternelle comme base de référence pour ensuite construire la langue seconde. Cette dernière va pouvoir se mettre en place correctement que si elle prend appui sur une langue maternelle bien maîtrisée. C'est problématique pour les élèves en maternelle parce qu'ils sont en pleine construction de leur propre langue maternelle ; d'autant plus qu'à cet âge-là, la langue maternelle s'acquière par imprégnation, au moyen d'interactions souvent duelles, avec un petit nombre de personnes. A l'école, on est dans une autre forme de communication, plus anonyme (interpellations collectives).

En résumé, si la langue maternelle s'acquière naturellement au sein de la famille et se développe ensuite à l'école, la langue seconde doit s'apprendre.

On n'est pas sur une modalité d'imprégnation mais sur un mode d'instruction, car elle doit être structurée.

Pour les élèves allophones, s'ils sont uniquement en immersion dans les classes, ils vont progresser, mais cela va être lent, aléatoire, au gré des capacités de chaque enfant. On va donc accélérer le processus d'acquisition du français en proposant des activités langagières très structurées (exercices de systématisation) pour mettre en place des automatismes. Ces dernières vont nous permettre de :

- consolider tout ce qui est compétences de bas niveau cognitif (forme et organisation de la langue)
- permettre à l'enfant de mobiliser tout ce qui est de haut niveau cognitif (réception et production orale ou écrite, gestion des échanges en situation de communication).

Pour le bilinguisme simultané et pour le bilinguisme consécutif, le décalage se résorbe, et généralement ces enfants ont un haut niveau de compétences en langue française par la suite si un travail intensif a été effectué dès les premiers temps de scolarisation.

4. Des paroles d'EANA

Visionnage du film :

- interview d'enfants qui parlent de leur premier jour de classe, de la manière dont ils pensent avoir appris le français,
- vision de parents d'élèves,
- paroles d'une enseignante qui explique ce qui a été mis concrètement en classe.

Pendant le visionnage, l'attention doit être portée sur 2 points :

- ➔ Quel est le profil des élèves accueillis ? Quelles sont les informations que l'on peut relever à leur sujet ?
- ➔ Qu'est-ce qui a été mis en place pour faciliter l'inclusion de ces élèves ?

5. La diversité des profils d'EANA accueillis

Quelles sont les informations auxquelles on doit être attentif, vigilant lorsqu'ils arrivent à l'école ?

- La nationalité
- La/les langues : quelle est la langue maternelle ? la langue vivante si l'enfant a été scolarisé ? mais surtout **la langue de scolarisation** ?
- Les raisons de leur arrivée en France sans entrer dans l'intimité des familles :
 - o raisons professionnelles, rapprochement familial, demandeur d'asile,
 - o question des perspectives de déplacement géographique,
 - ➔ fragilités, troubles psychologiques, troubles attentionnels et/ou de mémoire dues à l'instabilité, à l'absence de perspectives,
- La scolarisation antérieure : scolarisation régulière, compétences scolaires acquises et sont-elles équivalentes à notre système ?
- L'implication de la famille, son profil

- Le niveau socio-économique de la famille
 - être vigilant au premier accueil car ils sont sensibles à la communication non verbale → risque d'une mauvaise interprétation

6. Des pistes pédagogiques et organisationnels possibles (au sein de la classe – de l'école – en dehors) pour faciliter l'inclusion scolaire des élèves allophones

- ✓ Présentation des outils fournis dans la pochette remise en début d'intervention
- ✓ Présentation des ressources disponibles sur le site du CASNAV : <https://www.ac-strasbourg.fr/pedagogie/casnav/enfants-allophones-nouvellement-arrives/ressources-premier-degre/documents-de-reference/>
- ✓ Annexe du compte-rendu : affiches « En classe » - « A l'école » - « En dehors »